

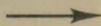


Les forêts productives : plus du quart du territoire canadien. Photo : le versant oriental des Montagnes Rocheuses (Alberta).

le Canadien-Pacifique, soutenue par le gouvernement, réussit à construire en cinq ans (de 1880 à 1885) le premier transcontinental canadien qui relia l'est à l'ouest. La mise en valeur des Prairies demanda moins de trente ans et le nouveau « pays utile » de l'ouest relaya le vieux pays agricole de l'Ontario et du Québec. Le blé était acheminé par voie ferrée jusqu'à Port-Arthur, sur le lac Supérieur, ou Vancouver, sur le Pacifique. Encore fallait-il bien souvent diriger la récolte des Prairies vers Chicago ou vers les ports américains du lac Érié d'où elle partait pour l'Europe. C'est seulement depuis l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent (1960) que le blé des Prairies, transporté par chemin de fer jusqu'à Port-Arthur, peut atteindre par voie d'eau le port de Montréal et sortir de l'estuaire du Saint-Laurent avant le 15 décembre, date actuelle de la coupure hivernale de la navigation.

Il fallait vaincre l'espace, mais aussi le froid. La route y a eu de la peine. D'une part, les dégâts causés chaque année par le dégel du printemps rendaient onéreux l'entretien du réseau routier, d'autre part la fermeture des routes l'hiver, à cause de la neige,

faisait obstacle à l'organisation de services réguliers. Cependant la rapide montée du niveau de vie des Canadiens à partir de 1945 a permis à la majorité des familles d'acquérir de puissantes voitures. Dans le même temps, des progrès techniques décisifs étaient réalisés : la route asphaltée était mise à l'épreuve du gel et la lutte contre la



Latitudes

Sur le plan des comparaisons latitudinales, le « Canada de base » étonne. Le lac Érié est au niveau de Rome; Paris prolonge la longue limite sud du Canada occidental; le 60^e parallèle canadien, vide d'hommes, est pourtant le même que celui d'Oslo, de Stockholm et de Leningrad. Vus en fonction de la répartition de la population, ces décrochements horizontaux expriment non seulement l'âge des peuplements mais des différences d'aptitude : de part et d'autre de l'Atlantique, la « bonne » façade européenne s'oppose au difficile versant canadien.

Louis-Edmond Hamelin, Le Canada, Presses universitaires de France.